



MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

CONSEIL EXÉCUTIF - 104e SESSION

POINT 5.3.1. - "Contribution de l'UNESCO à la Conférence des Nations Unies sur la science et la technique au service du développement (UNCSTD) qui doit se tenir en 1979."

Intervention de Madame M. L. PINTASILGO.

Fundação Cuidar o Futuro

Paris, le 10 mai 1978





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36



Monsieur le Président,

Tout à l'heure, vous m'aviez mise tout au début de la liste; j'ai dû vous demander de me remettre à un peu plus tard parce que les introductions que nous venons d'écouter ce matin m'ont obligée à refaire les quelques notes que j'avais élaborées pour l'intervention sur ce point de l'ordre du jour.

Je voudrais dire au départ que le rapport qui nous est soumis est tout à fait clair, en nous situant d'une façon adéquate face aux buts essentiels de la Conférence Mondiale de la Science et de la Technologie au service du Développement et face à la collaboration et au rôle que l'UNESCO doit jouer à l'intérieur de tout le système des Nations Unies pour la réussite d'une telle entreprise. Il va sans dire que le présupposé d'autres moments de notre démarche pendant cette session du Conseil Exécutif concernant la préparation de la Conférence Mondiale où le rôle de l'UNESCO apparaît comme primordial, n'est pas, à mon avis, négligeable.

J'avais pensé soumettre tout à fait à la fin un peu plus de détails concernant le paragraphe 27 : il s'agit de la liste des questions qui ont été prises par les comités préparatoires parce que j'étais un peu étonnée de voir les 3 premiers points du § 27 assez développés (-i- Alimentation et agriculture; -ii- Ressources naturelles, énergie comprise; -iii- Santé, habitat et environnement.) et les points 4 (-iv- Transports et communications) et 5 (-v- Industrialisation, y compris la production de biens d'équipement) à la page 8 réduits à un simple énoncé. J'ai ainsi une liste de points sous le titre "industrialisation" dont j'avais pensé faire l'essentiel de mon intervention mais que je vais négliger maintenant parce



MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

que Monsieur Kaddoura, et d'une façon très forte, Monsieur Da Costa, nous ont mis tout-à fait sur une autre longueur d'onde. Et je ne veux pas négliger cette occasion parce qu'elle touche à des questions-clé, non seulement du rôle de notre Organisation, mais, je crois, de problèmes fondamentaux de l'Humanité.

J'étais extrêmement frappée par la qualité des points et la franchise avec laquelle Monsieur Da Costa s'est référé à des questions qui sont non seulement techniquement très difficiles, mais politiquement très délicates. Je lui suis particulièrement reconnaissante parce que je crois que c'est là justement le rôle de l'UNESCO : de parler et de dire des mots très clairs. Le fait qu'il soit une personne tellement associée à l'Organisation nous aide dans cette démarche. Hier, l'Ambassadeur Valéry disait, à juste titre, qu'il est un homme d'une seule parole. J'aimerais que l'UNESCO soit aussi, à l'intérieur du système des Nations Unies, un ensemble d'hommes et de femmes (une institution) d'une seule parole.

BUT DE LA UNCSTD.

Vous avez dit, Monsieur Da Costa, que l'UNESCO avait, à travers l'appui donné à l'organisation de plusieurs séminaires et réunions, à la préparation de documents, donné (je crois que je vous cite littéralement) un apport simplement ponctuel et qu'il fallait une réflexion sur la Conférence et en fait aussi sur son implémentation. Là vous m'avez touchée d'une façon toute particulière car je crois qu'en effet c'est le rôle du Conseil Exécutif de contribuer à cela. Je vais ainsi reprendre quelques-unes de vos idées.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.26

Le but de la Conférence est clairement rappelé au § 4 de notre rapport. Je vais le relire juste pour que mes paroles puissent être prises non comme un rêve utopique, mais comme un corollaire évident de ce qui a été déjà une résolution, une décision dans d'autres instances du système et dans l'UNESCO même. Ce but "vise notamment à développer, par une meilleure coopération internationale dans le domaine de la science et de la technique la capacité scientifique et technologique autonome des pays en voie de développement afin de faciliter la solution de leurs problèmes économiques et sociaux".

On ne pourrait pas être plus clair. Ceci donne le contexte sémantique, idéologique et opérationnel de l'entreprise en jeu. Je crois qu'on ne peut pas l'escamoter. Mais il y a des questions qui restent posées.

Fundação Cuidar o Futuro

COORDINATION DE LA SCIENCE AU NIVEAU PLANETAIRE.

En effet, d'abord une première question : quel type de coopération internationale? S'agit-il de la juxtaposition d'efforts? S'agit-il de la circulation du savoir, dans une espèce de nuage, de "dépression située au nord des Açores qui se déplace vers l'Europe"? Est-ce-qu'il s'agit de quelque chose dans la stratosphère? Ou bien s'agit-il de quelque chose de réel? Est-ce-qu'il s'agit, dans cette coopération internationale de l'échange condescendant d'un côté, et mythiquement avide de l'autre?

Il nous faut sûrement définir quelle est cette coopération internationale. A cet effet, vous avez posé la question où elle doit être posée : où est la prise de décision?





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

C'est-à-dire, est-ce que la coopération internationale peut se faire au niveau des Etats? Sont-ils voués à une cause que Monsieur Kaddoura a lui-même appelée "planétaire"? Avec l'organisation de cette Conférence comment arriveront-ils à déléguer leur pouvoir à la communauté internationale à travers des agences adéquates et en particulier dans les institutions du système des Nations Unies?

Je sais qu'il s'agit d'un problème depuis le début de l'existence du système, de l'existence de l'UNESCO. Cette Conférence doit nous aider - même si ce n'est que par des tâtonnements, des jalons et des percées - à voir comment cette délégation de pouvoir peut se faire et peut commencer à être une réalité.

Est-on prêt, au niveau des Etats, à la coordination de la science au niveau planétaire? J'évite peut-être le mot gestion parce que ça donnerait l'impression d'une superstructure qui prendrait toute la science et toute la technologie et qui alors l'appliquerait ici et là. En effet, il s'agit bien au contraire, je pense, d'un mouvement qui est autonome, qui naît de la réalité elle-même et qui sera, si les Etats le désirent, coordonnée au niveau international avec tout ce que la coordination réellement implique.

CONDITIONS POUR LA CREDIBILITE DU SYSTEME DES NATIONS UNIES.

Cette délégation de pouvoirs est directement liée à la crédibilité du système tout entier. Crédibilité de la part des Etats, de la part de l'opinion publique, de la part des milieux scientifiques.

Or, qu'est-ce que je veux dire en parlant de crédibilité? Je veux dire, au départ, le besoin d'exigence, de rigueur, de clarté, de





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

↑ précision et enfin, d'éloignement d'autres facteurs qui trop souvent minent cette crédibilité du système tout entier. Et même si cette crédibilité est atteinte parce que dans d'autres secteurs (par exemple les sciences humaines), les démarches sont, pour la plupart des chercheurs, porteuses d'un projet social et politique. En fait, il suffit qu'il y ait un manque de crédibilité dans un secteur du système pour qu'il rebondisse dans le système tout entier. Nous avons vécu des années où nous avons vu suffisamment que ceci était la réalité.

↓ Mais il y a aussi d'autres éléments dans cette crédibilité. Il me semble qu'il y a le besoin que la conviction clairement exprimée par l'UNESCO dans le Plan à Moyen Terme sur le développement endogène comme horizon immédiat de l'Organisation soit redit. Ce développement endogène avec tous ses facteurs culturels, sociaux, économiques, etc., est le processus intégré dont nous parle à plusieurs reprises le document soumis par le Secrétariat.

Or la crédibilité du système est en cause dès que ce développement endogène, autonome, se trouve atteint et que le système est incapable de faire face aux problèmes qui sont soulevés. En effet, que fait le système tout entier? (Je pose l'interrogation parce que c'est ma seule démarche scientifique). Que fait le système tout entier pour empêcher, par exemple, que des contraintes économiques déterminent et figent dans certains cas le taux d'inflation, de chômage, le déficit de la balance de paiements, etc., ce qui provoque, à l'intérieur des régions données, d'un peuple donné, la fixation inéluctable et irréversible à moyen terme et très souvent à long terme, du type d'activités scientifiques et technologiques, et ainsi la fixation de l'orientation de la science et de la technologie en les empêchant d'être véritablement au service du développement autonome.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
 JUNTO DA UNESCO
 1. VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
 TÉL. 734.00.66 - 734.02.86

Nous sommes face à un énorme paradoxe : d'un côté, nous sommes en train de penser à une Conférence qui s'adresserait à ce développement autonome; de l'autre côté, le système reste impuissant face justement à ce qui mine par le dedans la capacité de la science et de la technique de contribuer à la construction d'un développement véritablement autonome.

L'ENGAGEMENT DES COMMUNAUTES SCIENTIFIQUES

Comment engager davantage les communautés scientifiques? Je suis heureuse d'entendre que, selon l'évaluation du secrétaire de la Conférence, les milieux scientifiques sont déjà assez intéressés. Mais il me semble qu'il faut que l'UNESCO fasse davantage d'efforts là-dessus. Cet effort, comme je disais tout à l'heure, me semble aller d'un côté du besoin d'une plus grande rigueur dans l'ensemble du système et à l'intérieur de l'UNESCO - qu'on dépasse le stade du bureaucratisme à outrance qui est bien net dans la répartition du budget, qu'on dépasse le stade aussi de la sloganisation facile, pour arriver, même si c'est d'une façon très provisoire, très précaire et très modeste, à quelque chose qui est une approche, par approximations successives, d'une vérité plus authentique.

Mais, de l'autre côté, en ce qui concerne le milieu scientifique, il faut aussi compter sur le fait qu'il y a comme phénomène psycho-sociologique l'intériorisation chez beaucoup de scientifiques du phénomène que vous avez dénoncé de la "neutralité de la science et de la technologie". Il y a comme l'absence explicite ou inconsciente de la conviction que la technologie est toujours le produit d'un système social.



S



R

MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Or ceci nous conduit au fait que pour d'importants secteurs scientifiques l'introduction dans leur travail d'une variable politique leur semble immédiatement nuire au caractère strictement scientifique de ce qu'ils font, c'est-à-dire, il y a une mythologie scientifique qui est le mythe de la science pour la science, la science en vase clos. Et cette mythologie est enracinée partout dans nos sociétés dans l'hémisphère nord et dans l'hémisphère sud où la classe scientifique est formée par les mêmes critères de l'hémisphère nord.

Je dirais qu'il s'agit en effet à ce niveau-là de désaliéner le travail scientifique qui est aliéné dans la mesure où il est soustrait aux mouvements sociaux à l'oeuvre dans le monde dans son ensemble et dans une société donnée. (Ceci m'amènerait, si nous avions le temps, à poser la question, sur laquelle l'UNESCO aura certainement beaucoup à dire, de la formation des scientifiques de telle sorte qu'ils puissent s'ouvrir à de nouveaux courants dans la société.)

On a parlé à propos de la préparation de la Conférence, du niveau vertical des scientifiques et du niveau horizontal de la coopération entre les Etats. J'ai été frappée par l'image du vertical parce que cette image est aussi enracinée dans le monde scientifique. Elle est utile dans le sens où vous l'avez utilisée, mais elle est parfois un piège parce qu'elle ouvre la voie aux carriérismes et elle empêche très souvent que les scientifiques soient véritablement ouverts à de nouveaux courants de la société et à la possibilité de faire aiguillage vers de nouveaux secteurs et de se mettre ainsi au service de la communauté humaine.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

LE ROLE SPECIFIQUE DE L'UNESCO DANS LA UNCSTD.

Le rôle spécifique de l'UNESCO semble dépasser, à mon avis, le cadre de l'organisation de réunions, de contribution à l'établissement de tel ou tel rapport.

D'abord - et c'est quelque chose que j'ai beaucoup appris avec le Directeur Général, mais qui est aussi chez moi une conviction - si l'UNESCO se veut conscience éthique du système, va-t-elle continuer de nourrir dans une espèce de vase clos ce qui devient pour beaucoup de personnes déjà le mythe, presque le slogan du développement endogène sans dénoncer fermement et sans équivoque qu'à ce stade de l'histoire de l'humanité la science et la technologie peuvent être ou sont déjà les chevaux de Troie de la domination? Et donc qu'elles sont, ainsi, comme je le disais tout à l'heure, le contraire du développement endogène?

Il me semble qu'il revient à l'UNESCO le devoir d'être cette voix de dénonciation. Non pas pour en rester à la dénonciation mais pour annoncer quelque chose. Or, qu'est-ce que l'UNESCO peut annoncer? Elle peut annoncer ce qui découle de sa structure et de ses buts; elle peut annoncer l'enchevêtrement de la science et de la technologie avec l'éducation, avec les sciences sociales, avec la culture, avec la communication. Cette approche, cette intersectorielle dont vous parliez tout à l'heure, est essentielle. (Hier soir, en réfléchissant à ce point de l'ordre du jour, j'ai un peu joué à plusieurs combinaisons intersectorielles de deux à deux, trois à trois : qu'est-ce que ça donne si on lie science et éducation, technologie et sciences sociales, etc.?)

Il y a un enchevêtrement, un ensemble de systèmes qui sont là, devant nous, et avec lesquels nous avons la possibilité et le devoir de travailler. C'est-à-dire que ce que l'UNESCO peut faire c'est aborder le thème de la conférence, non d'une façon mécaniciste,



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.96

en restant seulement à l'étape de Newton mais en n'oubliant pas qu'il y a eu un homme qui s'appelait Carnot... Il faut que l'UNESCO entre dans la perspective d'une "thermodynamique du développement", de "l'approche systémique" dont vous avez parlé, c'est-à-dire, que l'UNESCO soit vraiment une enceinte scientifique et qu'elle soit capable de dire que dans une telle question il y a plusieurs variables en présence, plusieurs systèmes, donc plusieurs inter-actions et possibilités et qu'elle dégage les conséquences de cette approche thermodynamique du développement.

Cette approche intersectorielle, systémique, suppose en effet, et je vous cite, une "ambiance de croissance et d'innovation technologique". Et j'aimerais souligner cela parce que très souvent nous parlons de développement endogène comme s'il y avait seulement un problème à l'intérieur du développement endogène qui serait celui du transfert des effets technologiques. Il est très important - ceci a été souligné aujourd'hui par mes collègues - de mettre l'accent sur le fait que le développement endogène se réfère à tous les espaces socio-culturels et politiques qui sont définis à ce niveau-là et non seulement aux pays en voie de développement.

Ce qui veut dire, en effet, que l'arrêt de la croissance scientifique et technologique est impensable dans un concept de développement endogène. Il est même irrationnel, mais c'est peut-être indispensable de dire et de souligner qu'il s'agit d'un autre type de croissance que celui qui a régné pendant les 200 dernières années et que l'on appelle couramment "l'industrialisme".





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Il est indispensable que cette croissance se fasse au niveau des interrelations, au niveau des causes et des fins, dans l'infléchissement des points d'application de la science et de la technologie. Je ne fais que répéter ce qui est très connu; c'est que, dans beaucoup de pays hautement industrialisés et où il y a une concentration de savoir scientifique et technologique, les chercheurs de pointe sont exactement au point d'infléchissement de cette croissance. Et là, une orientation nouvelle va nous conduire à regarder la croissance avec de nouvelles variables et dans un nouveau contexte.

LA PROSPECTIVE DANS LE DOMAINE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE.

Et j'arrive à mon dernier point. Cette approche systémique, thermodynamique, du développement intersectoriel qui est spécifique à l'UNESCO exige de l'Organisation un rôle de prospective. Vous en avez parlé comme étant un élément décisif du développement. Ce rôle de prospective est tellement important qu'à mon avis il serait pour ainsi dire la clé de toute l'activité de l'UNESCO en ce qui concerne la préparation de la Conférence et son implémentation.

Il nous fallait, par exemple, dégager les conséquences des lois fondamentales de la science. L'universalité du savoir, oui (l'eau bout à 100° centigrades, dans les mêmes conditions de pression, etc), mais en même temps le principe d'incertitude de la science, principe fondamental qui la met continuellement à l'épreuve et qui ne peut jamais l'ériger en dogme. Une fois formulée, la science est continuellement dépassée en mettant chaque fois en équation les éléments nouveaux du devenir scientifique et technologique.



S



R

MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Je crois que dans ce rôle prospectif l'UNESCO aurait aussi une tâche très importante dans la mise en valeur des nouvelles communautés scientifiques qui sont à l'ébauche dans des régions où il s'agit de prendre en main des situations entièrement inédites. Et que ces nouvelles communautés scientifiques ne se jugent pas elles-mêmes et ne soient pas jugées par rapport aux normes établies par les communautés scientifiques qui sont liées à la science et à la technologie depuis le début de l'industrialisation. Je ne veux pas par là une séparation entre deux côtés du monde, mais au contraire, justement parce qu'il y a le renforcement des nouvelles communautés scientifiques faisant face à des situations inédites, ces communautés peuvent rentrer en rapport d'égalité avec les communautés déjà établies depuis longtemps. Je dis cela parce que je suis toujours frappée par la coïncidence qui existe entre les aspirations des communautés que j'appelle nouvelles communautés scientifiques des pays en voie de développement et la recherche clairement post-industrielle dans les régions du monde hautement industrialisées. (Je ne me suis jamais trouvée aussi d'accord avec des scientifiques et techniciens qu'avec certains groupes que j'ai rencontrés dans une visite officielle que j'ai faite aux Etats-Unis l'année dernière et qui, dans une société hautement industrialisée, sont tout à fait à l'écoute et à la rencontre des aspirations et des préoccupations des pays en voie de développement.)

Il me semble aussi que dans cet aspect, dans ce rôle prospectif, il s'agit pour l'UNESCO de saisir ce que, dans certains milieux, non seulement des sciences exactes mais aussi des sciences sociales, on commence à appeler la signification de la société entropique dans laquelle nous vivons. Sommes-nous inéluctablement portés vers la dissipation de plus en plus grande de l'énergie et des ressources





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
 JUNTO DA UNESCO
 1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
 TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Où est-ce que l'imagination de l'homme, des communautés scientifiques, de l'UNESCO, en tant qu'enceinte privilégiée de la science à l'intérieur du système des Nations Unies, peut découvrir un autre instant, un autre moment du commencement du monde? Et ceci pour faire face à cette tendance entropique, non seulement de chaque Etat, mais aussi de la société tout entière au niveau planétaire.

Cette question semble peut-être métaphysique. Je ne veux pas l'évacuer de sa dimension métaphysique. Ce n'est pas le lieu pour en parler mais je veux surtout qu'elle ait maintenant son contenu pragmatique, opérationnel et scientifique. Il me semble, finalement, Monsieur le Président, que cette Conférence, à laquelle l'UNESCO peut contribuer, se doit de prouver que la communauté internationale est capable de dépasser le stade où nous sommes, c'est-à-dire, le stade d'un monde qu'on appelle "le monde du temps fini". Sommes-nous capables de nous ouvrir au monde du temps infini?

Merci, Monsieur le Président.

